

UNE EXPO CHIC



UNE TOILE UNIQUE



BUZZ SALLES AMBIANCE!

Ca balance pas mal à Paris ! La preuve avec trois nouvelles salles à découvrir selon l'envie, art, cinéma ou musique.

**Pour une expo :** Le Bal, une ex-maison close et salle de bal réaménagée en « white cube » pour accueillir la photographie documentaire – une première ! –, sous la houlette d'un parrain de choix, Raymond Depardon. Découvertes réjouissantes assurées dans l'expo d'ouverture sur la société américaine vue par des photographes des années 40 à aujourd'hui.

**Pour un film :** Le Germain Paradisio, le dernier endroit où l'on cause et où l'on dîne à Paris. Une salle de cinéma privée qu'on peut louer pour ses amis, ouverte par le Café Germain et MK2. Un dépaysement garanti, avec une déco très jungle signée India Mahdavi et un côté club anglais seventies version délire chic.

**Pour un concert :** Le Trianon, salle centenaire et mythique où Mistinguett fit ses débuts, rouvre ses portes le 22 novembre, flambant neuve mais dans son jus d'époque Napoléon-III.

Au programme, Goldfrapp, Macy Gray, Tricky, M.I.A., Ayo ou encore Aaron. Que du bon !

S.D.

- « Anonymes. L'Amérique sans nom : photographie et cinéma », au Bal, Paris-18°. Jusqu'au 19 décembre. [www.le-bal.fr](http://www.le-bal.fr)
- Le Germain Paradisio, Paris-6°. [www.legermainparadisio.com](http://www.legermainparadisio.com)
- Le Trianon, Paris-18°. Tél. : 01 44 92 78 00.

UNE SALLE DE CONCERT MYTHIQUE



Jay-Z président ! Invité de la BBC, le rappeur a réaffirmé son soutien à Obama et laissé entendre qu'il pourrait se présenter lui-même en 2016... Et Beyoncé, Première dame ?

EXPO JUST DOUTE IT



« Breath », de Sylvester Engbrox, 2009.

ON DIRAIT DES PERSONNAGES EN PÉRIL... ILS ONT LES YEUX BAISSÉS, COMME PERDUS DANS LE PAYSAGE, SAISIS DANS L'INSTANT OÙ ILS SE DEMANDENT... QUOI ? ON NE SAIT PAS, ON DEVINE, ON SE PERD, COMME DANS LES TABLEAUX EUX-MÊMES, SI SAVAMMENT FLOUS. SYLVESTER ENGBROX, PEINTRE MAIS AUSSI MUSICIEN, EST UN MAÎTRE DE LA MÉLANCOLIE, DE LA PETITE MUSIQUE CALME QUI ANGOISSE, ET SES TABLEAUX ONT L'EMPREINTE D'UN EDWARD HOPPER. AVANT, CE SONT SES SUJETS QU'IL METTAIT EN DANGER (CRASH AÉRIEN, CHUTE). LÀ, C'EST NOUS QU'IL DÉSEQUILIBRE. SON THÈME ? L'INCERTITUDE, PARCE QUE C'EST, DIT-IL, L'UN DE NOS DERNIERS ESPACES DE LIBERTÉ. UNE ŒUVRE À MÉDITER.

FLORENCE BESSON

- Exposition « Follow me », Sylvester Engbrox, à la galerie VivoEquidem, 113, rue du Cherche-Midi, Paris-6°. Tél. : 09 61 26 92 13. Jusqu'au 1<sup>er</sup> janvier 2011.